

Profils des contributeurs



• Coordinateurs scientifiques •

Benoît Monginot est agrégé de lettres modernes, docteur en littérature française et *lettore di scambio* à l'Université de Turin.

Sibylle Orlandi est agrégée de lettres modernes, docteure en langue et littérature françaises et maîtresse de conférences en grammaire, histoire de la langue et stylistique à l'Université de Nantes.

• Auteurs des articles, entretien et comptes rendus •

Sara Bédard-Goulet est professeure ASTRA d'études romanes à l'Université de Tartu (Estonie), où elle enseigne les études littéraires. Ses domaines de recherche privilégiés sont la littérature contemporaine française et québécoise, les approches géocentrées de la littérature et l'écocritique, les théories de la réception et les croisements entre littérature et psychanalyse.

Veronica Cavedagna est diplômée en philosophie théorique à l'Université de Turin où elle a discuté une thèse sur la pensée de Raymond Ruyer, dont elle est la traductrice italienne (*Néofinalismo*, Mimesis). Elle s'intéresse à l'ontologie et à l'épistémologie dans la philosophie française contemporaine (parmi ses contributions, elle a coédité les livres *Effetto Simondon*, « *aut aut* », 377), à la philosophie de la vie, à la morphologie et à la théorie des systèmes. Récemment, ses recherches se sont focalisées sur la question des plantes dans le domaine du post-humain et de l'écologie. Elle est fondatrice et membre du comité de direction de la revue *Philosophy Kitchen. Rivista di filosofia contemporanea*.

Martine Chomentowski a été enseignante en primaire, enseignante spécialisée puis professeure de lettres modernes en France, et s'est ensuite spécialisée dans la compréhension des processus cognitifs en jeux dans les apprentissages en langue étrangère, notamment dans le domaine de la lecture et de l'écriture. Elle enseigne la didactique à l'Université de Fribourg (Suisse) et intervient dans la formation des enseignants de français LM et LS.

Roberto Dapavo a obtenu une maîtrise en Langues et Littératures étrangères à l'Université de Turin et un doctorat de recherche en « *Francesistica* » à l'Université de Milan. Il

est actuellement enseignant titulaire à la *Scuola Secondaria di Primo grado*. Il enseigne en outre la langue française à l'Université de Turin et à l'Université du Piémont Oriental. Il a été chargé de cours de didactique de la langue française et didactique de la littérature française aux cours PAS et TFA (Université de la Vallée d'Aoste et Université de Turin). Ses axes de recherche sont la lexicologie, la didactique du FLE et la littérature du XVIII^e siècle.

Michela Dota est chargée de recherche en Linguistique italienne à l'Université de Milan, où elle a obtenu son doctorat en Histoire de la langue et de la littérature italiennes. Ses études portent principalement sur l'italien littéraire d'Edmondo De Amicis, les manuels scolaires publiés entre le XIX^e et le début du XX^e siècle, l'enseignement des langues en italien L1 et L2 et l'italien néomédiatique. Elle a rédigé *La vita militare di Edmondo De Amicis. Storia linguistico-editoriale di un best-seller postunitario* (FrancoAngeli, 2017), *Grammatica dell'italiano. Fondamenti e metodi per l'insegnamento e l'apprendimento della lingua italiana L1 e L2* (con E. Lugarini ; EdISES 2018) et *Centro e periferie dell'alfabetizzazione in età postunitaria* (FrancoAngeli, 2020).

Giovanni Favata est doctorant en Linguistique auprès de l'Université pour Étrangers de Sienne. Spécialiste de Didactique de l'Italien comme langue seconde et étrangère, ses axes de recherche, outre la didactique des langues, portent sur l'acquisition de l'italien langue seconde en milieu scolaire et académique.

Francesca Gatta enseigne Linguistique italienne au Département d'Interprétariat et de traduction de l'Université de Bologne. Elle s'intéresse aux études historico-linguistiques portant notamment sur la langue italienne et les médias (*Il teatro al cinema. La lingua del cinema degli anni Trenta*, BUP, 2008 ; *Giornalismo, in Storia dell'Italiano scritto*, édité par Antonelli, Motolese e Tomasin, Carocci, 2014), et sur le langage du mélodrame. Elle a également contribué à enseigner la langue italienne et l'écriture.

Françoise Heulot-Petit est maître de conférences HDR en Arts du spectacle à l'Université d'Artois. Ses travaux portent sur le monologue, (*Dramaturgie de la pièce monologuée contemporaine. L'altérité absente ?* L'Harmattan, 2011 et *Le Monologue contre le drame ?* en codirection avec F. Dubor, PUR, 2012). Elle s'intéresse aux dramaturgies contemporaines d'expression française (*Lagarce, ou l'apprentissage de la séparation*, PUF, 2011) et notamment au théâtre jeune public (*Le jeu dans les dramaturgies jeunes publics*, en codirection avec S. Le Pors, APU, 2012). Ses derniers travaux portent sur les écritures de la guerre (*Dramaturgies de la guerre pour le jeune public. Vers une résilience espérée*, à paraître chez Peter Lang). Elle dirige des ateliers d'écriture depuis 2001 et a publié une pièce (*Aux filles de l'eau*, L'Harmattan, 2011).

Keller-Gerber a obtenu son doctorat en Sciences du plurilinguisme en 2016 à l'Université de Fribourg (Suisse). Elle enseigne la didactique et supervise un stage intensif pour étudiants en mobilité à l'Université de Fribourg. Ses domaines d'intérêt sont les pratiques réflexives, aussi bien comme méthode de recherche que comme moyen d'enseignement et ses travaux se concentrent sur la figure de l'étudiant mobile.

Stéphane Ledien est écrivain de fiction et enseignant-chercheur en Études littéraires. Il a fait du polar sa spécialité et a présenté moult communications dans des colloques internationaux. Ledien a vu – ou verra sous peu – paraître ses textes dans *Versus*, *Le Crachoir de Flaubert*, *XYZ. La Revue de la nouvelle*, *Revue Chameaux*, *Revue critique de fiction française contemporaine*, *Cahiers Robinson*, *Opus*, *Synergies* et *Rilune*. En tant qu'écrivain, il a publié des nouvelles aux Éditions de la Table Ronde et signé quatre ouvrages de fiction, dont le roman noir *Sur ses gardes* (Éditions À l'étage, 2015).

Lea (Maddalena) Melandri est écrivaine et essayiste. Théoricienne féministe, elle a écrit des textes fondamentaux tels que *L'infamia originaria*, *Come nasce il sogno d'amore*, *Lo strabismo della memoria*, *Le passioni del corpo*, *Amore e violenza*, *Il fattore molesto della civiltà*. Depuis les années 80 du siècle dernier, elle s'est consacrée – activement et à plein temps – au mouvement des femmes et à son étude. Elle préside l'Université libre des femmes à Milan. Lea Melandri est également responsable de la participation et de la réflexion théorique au sein du mouvement antiautoritaire à l'école. Elle a fondé avec *Elvio Fachinelli* la revue *L'Erba voglio*.

Olivier Mougnot est maître de conférences en Sciences du langage et en Didactique du FLE/S à l'Université de Franche-Comté (Besançon, France). Il est par ailleurs membre titulaire du Centre de recherches interdisciplinaires et transculturelles (CRIT, EA 3224, UFC). Ses travaux portent notamment sur la subjectivation plurilingue, l'interculturalité, les rapports entre arts du langage et éducation, ou encore les gestes enseignants et les médiations d'ateliers.

Chiara Ramero est professeure certifiée à l'Université Grenoble Alpes où elle enseigne dans les départements de Lettres et de Sciences du langage et codirige les activités du groupe de recherche autour de la littérature de jeunesse. Elle est docteure en Langue et Littérature françaises de l'Université de Turin et de l'Université Paris-Est et a soutenu une thèse sur les représentations des handicaps dans le roman français et italien pour adolescents. Membre du groupe de recherche *Narrative autobiographical perspectives* de l'Université de Turin, de l'UMR Litt&Arts de l'Université Grenoble Alpes et du laboratoire LIS de l'Université Paris-Est-Créteil, ses recherches portent sur la littérature française, notamment de jeunesse, et sur son enseignement.

Rachele Raus est maître de conférences en Linguistique française à l'Université de Turin, où elle dirige le Centre d'études européennes *TO-EU*. Spécialisée en lexicologie et en analyse du discours par un doctorat de 3^{ème} cycle, elle s'est plus récemment penchée sur la terminologie, tout en adoptant l'observatoire de l'analyse du discours à la française. Parmi ses ouvrages, citons : la direction de l'ouvrage *Partage des savoirs et influence culturelle : l'analyse du discours « à la française » hors de France* (GERFLINT, 2019) ; la direction du n°2 de la revue *De Europa* (avec M. Belluati et M. C. Caimotto) sur *Peur et identité dans les*

discours européens (2018) ; *La terminologie multilingue. La traduction des termes de l'égalité H/F dans le discours international* (De Boeck, 2013).

Pierre Senges est l'auteur depuis 2000 de plusieurs romans ou récits – dont, aux éditions Verticales, *Veuves au maquillage* (2000, prix Rhône-Alpes), *Ruines-de-Rome* (2002, prix du Deuxième Roman), *La Réfutation majeure* (2004, Folio Gallimard 2006), *Fragments de Lichtenberg* (2008), *Études de silhouettes* (2010), *Achab (séquelles)* (2015) et *Projectiles au sens propre* (2020). Il a créé de nombreuses fictions radiophoniques pour France Culture, France Musique et France Inter, dont *Un immense fil d'une heure de temps* (Grand Prix SGDL de la fiction radiophonique) et *Histoire de Bouvard et Pécuchet, copistes* (libre adaptation du roman de G. Flaubert), il collabore aussi avec des dessinateurs dans des œuvres à quatre mains, parmi lesquelles *Géométrie dans la poussière* (avec Killoffer, Verticales, 2004), *Les Carnets de Gordon McGuffin* (avec Nicolas de Crécy, Futuropolis, 2009) ou encore *Cendres des hommes et des bulletins* (avec S. Aquino, Le Tripode, 2016).

Liana Tronci est maître de conférences en Linguistique générale et historique à l'Université pour Étrangers de Sienne, où elle enseigne la sociolinguistique et la typologie des langues. Ses recherches portent sur les langues classiques et les langues romanes.